

ABONNEMENT

Saumur

Un an 25 fr.
Six mois 13
Trois mois 7

Poste

Un an 30 fr.
Six mois 15
Trois mois 8

On s'abonne

A SAUMUR
Au bureau du Journal
ou en envoyant un mandat
sur la poste
et chez tous les libraires

POLITIQUE, LITTÉRATURE, SCIENCES, INDUSTRIE

L'ÉCHO SAUMUROIS

Journal d'Annonces Judiciaires et Avis Divers

PARAISANT TOUS LES JOURS, LE DIMANCHE EXCEPTÉ

INSERTIONS

Annonces, la ligne 30
Réclames, — 30
Faits divers — 75

RÉSERVES SONT FAITES

Du droit de refuser la publication
des insertions reçues et même payées,
sauf restitution dans ce dernier cas;
Et du droit de modifier la rédaction
des annonces.

Les articles communiqués doi-
vent être remis au bureau du
journal la veille de la reproduc-
tion, avant midi.
Les manuscrits déposés ne
sont pas rendus.

On s'abonne

A PARIS
A L'AGENCE HAVAS
8, place de la Bourse

L'abonnement continue jusqu'à réception d'un avis contraire
L'abonnement doit être payé d'avance

Bureaux: 4, place du Marché-Noir

Les abonnements de trois mois pourront être payés en timbres-
poste de 15 cent., envoyés dans une lettre affranchie

SAUMUR, 11 FÉVRIER

INFORMATIONS

Le Président de la République et M. Carnot offriront, le jeudi 18 février, un dîner aux présidents et aux bureaux des deux Chambres.

De divers côtés, les socialistes révolutionnaires prennent dès maintenant leurs dispositions pour fêter à leur façon le 1er mai.

Les réunions se multiplient dans différentes localités ouvrières, et dans toutes ces réunions on vote par acclamation générale « de se montrer le 1er mai ».

Voilà, bien évidemment, ce que plusieurs préfets n'avaient pas prévu, en annonçant au ministre de l'intérieur qu'il n'y aurait pas de manifestation le 1er mai.

Une confection de drapeaux rouges avec les insignes maçonniques et la date du 1er mai 1892, en lettres noires et blanches, a été découverte hier dans le quartier de Belleville.

Dernier écho du bal de l'Hôtel de Ville de Paris.

A l'arrivée du Président de la République dans les salons municipaux, on a fait faire la haie par les gardes du Bois de Boulogne en leur donnant la consigne de ne laisser passer personne.

La consigne a été si complètement exécutée par ces braves gens, que M. Lozé, au bras d'un haut fonctionnaire, ayant voulu se joindre, comme elle en avait le devoir et le droit, au cortège officiel, un vieux garde la bouscula et la saisit. Il allait sans doute la conduire au poste, quand les conseillers municipaux, accourant à son secours, firent le coup de poing avec les gardes et, au milieu d'une formidable bagarre, dégageèrent la femme du préfet de police.

Mettre les menottes à un sénateur, coffrer un député, c'est déjà bien, mais arrêter M. Lozé, c'est peut-être excessif.

UNE FÊTE MUNICIPALE

Jaloux de la Chambre qui veut célébrer avec éclat le centenaire de la proclamation de la République, le Conseil municipal veut, lui aussi, nous gratifier d'une petite fête cette année.

Mais la date du 22 septembre ne rappelant aucun massacre, ne pouvait être acceptée par les édiles intelligents qui décrètent quatre fois par an la démolition de la Chapelle Expiatoire,

épargnée par la Commune. Il leur faut une date sanglante et le citoyen Lucipia, au nom du comité vigilant du IIIe arrondissement (celui du Temple), leur propose le 40 août.

La fête, si nous en croyons les auteurs de la proposition, sera symbolique. Un grand bal sera organisé dans le jardin des Tuileries, là même où les Suisses désarmés furent pourchassés et massacrés en 1792 par une foule en délire. Comme il sera difficile de prendre à nouveau les Tuileries, on installera sans doute sur l'emplacement du palais détruit de vastes buffets que citoyens et citoyennes pourront prendre d'assaut comme au bal de l'Hôtel de Ville.

On ne sait pas encore si M. Carnot sera invité.

L'AFFAIRE ROUSSE-LOZÉ

Le député escaladeur d'omnibus l'a emporté.

M. le préfet de police a dû céder devant l'intervention menaçante de M. Floquet.

L'officier de paix Busigny et le brigadier sont mis à pied pour un mois.

C'est avant-hier dans l'après-midi, en rade de Cherbourg, que le vice-amiral Gervais a renoncé son pavillon de commandant en chef de la division cuirassée du Nord. Cette cérémonie, qui ne manque pas d'un certain caractère imposant, a été effectuée suivant les usages réglementaires: les hommes du Marengo étaient montés dans les vergues et les haubans; le pavillon, avant d'être amené, a été salué de onze coups de canon.

Peu d'instants après, le contre-amiral Barrera prenait à son tour le commandement de la division cuirassée.

L'amiral Gervais est descendu à terre vers quatre heures; il a quitté Cherbourg mardi soir pour Paris, où il est arrivé hier matin pour prendre ses nouvelles fonctions de chef d'état-major général au ministère de la marine.

En quittant Cherbourg avant-hier, l'amiral Gervais a adressé aux marins de la division du Nord un ordre du jour d'adieux dans lequel il fait des vœux pour que la division continue à mériter la confiance du gouvernement et de la République.

Lorsque l'amiral quitta la gare, la musique militaire et la musique municipale jouèrent l'hymne russe.

L'amiral, très touché de cette attention, avait les larmes aux yeux.

DISCOURS DE LA REINE D'ANGLETERRE

Dans le discours du trône, la Reine dit qu'elle a perdu dans le vice-roi d'Egypte un allié loyal. Elle a pleine confiance dans son successeur, qui suivra la même politique de sagesse.

LA REINE VICTORIA EN FRANCE

La reine d'Angleterre partira le 17 mars du château d'Osborne.

Elle arrivera à Hyères le 19 mars à une heure quarante du soir.

ANASTAY AUX ASSISES

La chambre des mises en accusation, présidée par M. Bloch, vient de rendre son arrêt renvoyant aux assises de la Seine le nommé Anastay, comme coupable d'assassinat et de vol.

Si l'inculpé ne se pourvoit pas en cassation contre cet arrêt, l'affaire pourra venir vers la fin de février.

En tout cas, ce sera M. l'avocat général Gruppi qui soutiendra l'accusation; M. Henri Robert présentera la défense.

LA CRUE DU RHONE

Le Rhône a subi hier matin une forte crue. Depuis 1881 on n'a jamais vu le fleuve monter si haut.

On reçoit des nouvelles inquiétantes des pays riverains situés en aval de Vienne.

A Givors, l'eau a envahi les rues. Les plaines de Lisle, de Mabuis, de Condrieu et des Sablons sont submergées.

Tirages Financiers

Ville de Paris 1876

Il a été extrait de la roue 521 numéros dont les 43 premiers ont droit dans leur ordre de sortie aux lots ci-après :

- Le numéro 149,799 gagne 100,000 fr.
Le numéro 69,228 gagne 40,000 fr.
Le numéro 52,910 gagne 5,000 fr.
Les numéros 243,006 — 63,009 — 403,799 — 156,292 — 73,032 — 165,298 — 197,035 — 90,549 — 1,492 — 78,316 gagnent chacun 4,000 fr.
Les 508 autres numéros sortis sont remboursables au pair.

ÉTRANGER

LA CATASTROPHE DE NEW-YORK

Voici des détails sur la terrible catastrophe survenue à l'hôtel Royal de New-York :

L'hôtel Royal, un vaste bâtiment à six étages, situé dans la 40e rue au coin de la 6e avenue, peut loger 200 personnes. Dimanche soir, toutes les chambres à l'exception de quatre étaient occupées.

Rien d'anormal n'avait été signalé quand les hôtes allèrent se coucher.

Vers trois heures du matin, le mécanicien chargé de faire fonctionner l'ascenseur central fut réveillé par le crépitements de bois qui brûlait et par l'odeur de la fumée, et constata que la cage de l'appareil était en feu.

Il donna immédiatement l'alarme, mais les flammes se propageaient avec une telle rapidité qu'il fut impossible de réveiller assez vite les voyageurs.

Malgré les efforts qui furent tentés pour donner l'alarme à ces derniers, ils ne furent réveillés que par le sifflet de la locomotive d'un train qui passait à côté de l'hôtel.

Lorsque les pompiers arrivèrent, un quart d'heure après avoir été prévenus, les flammes avaient une telle intensité qu'ils ne purent songer qu'à opérer le sauvetage des locataires et renoncer à faire jouer les pompes.

Toutes les issues étaient occupées par les flammes.

La plume se refuse à décrire les scènes terrifiantes qui se produisirent alors.

Hommes, femmes, enfants, s'écrasant aux fenêtres, poussaient des cris déchirants, car les flammes montaient toujours.

A mesure qu'elles approchaient des corniches où les malheureux se tenaient cramponnés, ceux-ci sautaient dans la rue, venant s'écraser sur le pavé. Six personnes se tuèrent de cette manière, et les autres reçurent de telles blessures qu'on désespéra de les sauver.

La scène la plus épouvantable de l'incendie a été l'effondrement subit de l'intérieur du bâtiment, qui a eu lieu au moment où les habitants de l'hôtel étaient entièrement réveillés et essayaient de se sauver.

Un grand nombre d'entre eux sont tombés dans un tourbillon de flammes et ont disparu à jamais.

Lors de l'effondrement, qui est attribué au caractère défectueux de la construction de l'édifice, un voyageur, qui s'était déjà trouvé dans quatre incendies d'hôtel, a sauté par la fenêtre du second étage avec un parapluie ouvert, et ne s'est presque pas fait de mal.

Un autre s'appêtait à tuer sa femme et à se brûler ensuite la cervelle, lorsqu'il découvrit dans sa chambre une corde au moyen de laquelle tous deux purent se sauver.

La plupart des personnes qui se trouvaient dans l'hôtel ont perdu leurs effets et se sont enfuies dans les rues en costume de nuit.

De nombreux actes de courage ont été signalés.

Le mécanicien qui avait découvert le feu et essayé de donner l'alarme aux voyageurs, trouva au second étage un enfant qu'il saisit dans ses bras et s'élança avec son fardeau pour gagner les échelles de sauvetage de l'arrière, mais les flammes lui barrèrent le chemin et il revint sur le devant; comme il se disposait à se sauver par une fenêtre, son pied glissa et il vint avec l'enfant s'abîmer sur le pavé.

L'enfant est sain et sauf, mais son sauveur s'est si grièvement blessé qu'il est probable qu'il mourra à l'hôpital, où il a été aussitôt transporté.

Au moment où un pompier descendait une femme du troisième, il fut renversé de l'échelle par un homme qui venait de sauter du cinquième étage. Les deux hommes furent tués, mais par un hasard extraordinaire la femme en fut quitte pour de légères blessures.

Jusqu'ici quatre-vingt-une personnes seulement sur les cent soixante-quinze qui demeuraient à l'hôtel ont été sauvées.

NOUVELLES MILITAIRES

L'ARMÉE TERRITORIALE

Dans divers corps d'armée, des divergences d'interprétation se sont produites au sujet du décompte des services des militaires de tous grades de l'armée territoriale.

Le ministre de la guerre a décidé que les feuilles de notes ou les mémoires de propositions devront comprendre désormais le temps

